

rins. Je bénis aussi ceux qui régissent les destinées de cette illustre nation, et ma bénédiction appelle sur eux l'esprit de force, afin qu'ils répriment *la licence de la presse* et qu'ils procurent à *l'enseignement chrétien* les moyens de se dilater encore plus dans toute l'étendue de la France.

“ Je les bénis, afin qu'unis et d'accord avec le Saint-Siège, ils puissent concourir à protéger les intérêts de ce siège même, qui ne sont autres que les intérêts de notre religion très-sainte.

“ Plaise à Dieu que ce feu dont le Sauveur remplissait le cœur des deux disciples d'Emmaus entre dans le cœur des gouvernants, les pénètre, et en fasse non seulement les porte-voix de la résurrection de Jésus-Christ, comme les disciples, mais encore *les coopérateurs* de la résurrection de la France en Jésus-Christ!

“ Je les bénis encore afin... (laissez-moi le dire) afin de les voir employés au difficile travail d'enlever, s'il est possible, ou du moins d'amoinrir une *plaie horrible* qui afflige la société humaine et que l'on nomme le *suffrage universel*. Oui, c'est là une plaie destructive de l'ordre social et qui mériterait à juste titre d'être appelée le *mensonge Universel*.”

Nous ignorons si cette bénédiction du Souverain Pontife aura été du goût de Mr. de Broglie et ses co-ministres. Mais elle est une leçon qui tombe de haut et qui doit fournir des sujets de méditation à d'autres en même temps qu'à ceux qui régissent la France.

LA ST. JEAN BAPTISTE.

Nous attirons l'attention de nos Lecteurs sur le petit entrefilet intercalé dans notre colonne de *collegiana*, touchant cette fête.

## St. Antoine de Padoue.

Nous empruntons à l'excellente Gazette des Familles un article sur cet illustre enfant de St. François d'Assise, que le Séminaire de St. Hyacinthe a toujours invoqué comme protecteur spécial. Lors du dernier voyage à Rome de Monseigneur de St. Hyacinthe, Sa Grandeur demanda et obtint du Souverain Pontife un *indult* donnant au Séminaire Saint Antoine comme *Patron*, avec permission de célébrer sa fête sous le rit double de première classe avec octave.—

Tous les ans nous aimons à nous préparer à cette fête par une neuvaine à notre glorieux patron.

Plusieurs personnes demeurant au Séminaire ou dans la ville de St. Hyacinthe pourraient confirmer par leur expérience personnelle les remarques de la Gazette. Ici, en effet, St. Antoine est habituellement invoqué, non-seulement dans les besoins spirituels, mais encore et très-spécialement pour obtenir de retrouver les objets perdus—Ce culte doit nécessairement reposer sur des *faits*, c-à-d des grâces obtenues.

Il est à notre connaissance que souvent en effet des objets perdus ont été retrouvés, dans des circonstances où il était impossible de méconnaître une intervention supérieure à la sagesse humaine et étrangère, tout-à-fait étrangère, au dieu des sceptiques, le hasard.

“ Pendant que saint Antoine exerçait la Charge de gardien au couvent de Montpellier, il arriva qu'un novice, dégouté de sa vocation, forma le projet de quitter le monastère, renonçant à son habit et à la compagnie de ses frères, au milieu desquels il avait été jusque là si heureux

de vivre. Il partit en effet, emportant un exemplaire du Nouveau Testament sur lequel saint Antoine avait écrit des notes marginales qui lui servaient pour la prédication.

“ Affligé du départ du jeune religieux, plus encore que de la perte de son volume, le saint se met en prière. Dieu qui ne lui refusait rien, lui accorde sur-le-champ l'objet de sa demande. Le novice fugitif, au moment de traverser un pont, aperçoit à l'autre extrémité un horrible démon qui menace de le frapper, s'il continue d'avancer. Saisi d'effroi, le transuge revient sur ses pas et va se jeter, confus et repentant, aux pieds de saint Antoine qui, du même coup, retrouva et son fils spirituel et le livre dont la perte lui avait été si sensible.”

Qui pourrait s'étonner après cela que notre saint, dont la prière avait été si efficace dans la circonstance pénible où il s'était trouvé, s'intéresse maintenant au ciel aux supplications de ceux auxquels la perte d'un objet cause de sérieux embarras et même parfois un véritable préjudice. Or, c'est par milliers qu'il faut compter les personnes qui se félicitent d'avoir eu recours à l'intervention de saint Antoine de Padoue pour retrouver les objets perdus.

Il y a certainement là un fait d'expérience que les plus sceptiques ne sauraient révoquer en doute : qu'ils essaient donc de l'expliquer dans sa généralité et dans son ensemble, par les causes ordinaires et naturelles. Pour nous, enfants de l'Église catholique, qui croyons à la puissance d'intervention surnaturelle des anges et des saints dans les choses d'ici-bas, nous ne sommes pas plus embarrassés pour répondre sur ce point que pour rendre raison de ces guérisons merveilleuses, par lesquelles la sagesse divine veut confondre notre génération incrédule et dévoyée et la ramener à reconnaître *le doigt de Dieu*.

Lorsqu'on invoque saint Antoine, dans le but dont nous venons de parler, on se contente généralement de réciter quelques *Pater* et *Ave*.

### ERRATA.

Dans notre dernier No. il s'est glissé quelques fautes que le Lecteur voudra bien excuser et corriger ; entre autres :

Dans l'article ayant pour titre : UN TRAIT DE DÉVOUEMENT, vers la fin du second paragraphe, au lieu de : Je NE puis vous répondre, mon enfant, lisez : Je PUIS vous répondre, mon enfant. à la fin du même paragraphe, ajoutez la phrase suivante :

Voici ce qui est arrivé. Le baron de S\*, dont vous savez la haine jalouse contre votre père, est venu l'attaquer dans sa demeure.